



L'ORTHOPHONISTE

N° 458 | Avril 2026

Formation initiale

Un nouveau référentiel de formation

Mais quel financement pour les universités ?

PRATIQUES PROFESSIONNELLES

PAP - Des nouveautés et le besoin de clarifier le rôle des orthophonistes

FNO

Affiches NGAP

EXERCICE SALARIÉ

Panorama du secteur social et médico-social

Les Équipes de recherche Unadréo (ERU) du Lurco

Géraldine Hilaire-Debove, directrice du Lurco, vice-présidente de l'Unadréo

Créé en 2010, le Laboratoire Unadréo de recherche clinique en orthophonie (Lurco) célèbre cette année ses 16 ans d'existence.

L'engagement de l'Unadréo en faveur de la recherche remonte à 2001, notamment par la création des Équipes de recherche Unadréo (ERU) donnant la possibilité de mener des travaux de recherches axés sur l'orthophonie. Ces équipes ont été conçues pour réunir cliniciens et chercheurs autour de problématiques spécifiquement orthophoniques, directement en lien avec l'exercice professionnel : évaluation, remédiation, questions éthiques et déontologiques.

À ce jour, 48 ERU ont été constituées en réponse aux besoins exprimés par la profession, mettant en évidence l'existence d'un véritable champ de recherche propre à l'orthophonie. Parmi elles, 32 équipes ont mené leurs travaux à terme, donnant lieu à la publication d'articles scientifiques et/ou à la diffusion de nouveaux outils d'évaluation et de rééducation.

Le tableau présente l'ensemble des ERU créées depuis l'origine ; les équipes figurant en orange ne sont plus actives. En 2026, 15 équipes demeurent actives autour de thématiques variées, rassemblant 48 chercheurs associés, incluant des cliniciens, des chercheurs titulaires et des maîtres de conférences (MCF), et accueillant chaque année une vingtaine d'étudiants issus de divers CFUO de France et d'outre-mer.

ERU	NOM
1	Audit
2	Test Maurin
3	Anitest
4	DPL 3
5	PER 2000
6	Issy-les-Moulineaux
7	Annuaire de la recherche
8	Éthique des tests
9	Ouvrage de rééducation orthophonique
10	Test Maeder + Audit
11	École et sciences cognitives
12	École et sciences cognitives
13	Alzheimer
14	Collection Unadréo
15	Nouveaux outils d'analyse de la qualité de la voix
16	Batterie d'évaluation informatisée du manque du mot



ERU	NOM
17	Alzheimer : évaluation, thérapie, formation = « Alzheimer et syndromes apparentés : évaluation, thérapie, formation »
18	Audit
19	Test d'attention informatisé
20	Test d'orthographe
21	Outil d'aide à la décision
22	Aphasiologie : évaluation, thérapie, formation
23	L2MA
24	Questionnaire anamnestique
25	Multilinguisme, multiculture
26	TMR informatisée
27	PTECCA
28	Orthophonie et nouvelles technologies
29	Fonctions exécutives et accès lexical chez les patients Alzheimer
30	Belec
31	Évaluation de la compréhension de récit
32	Fonctions exécutives et TDH
33	Voisement et dyslexie
34	Bégaiement
35	Troubles neuro-sensoriels
37	SEP
38	Attention et mémoire de travail chez l'enfant
39	Outils UNV
40	Éducation thérapeutique
41	Langage oral et santé environnementale
42	Dysphagies
43	Troubles du spectre autistique
44	Interprofessionnalité
45	Troubles spécifiques du langage écrit
46	Parole
47	Éthique en orthophonie
48	Cognition mathématique

Listes des ERU de 2010 à 2025

Sur fond orangé, les ERU qui ne sont plus actives



Les recherches menées au sein des ERU en 2026

En 2026, les recherches conduites au sein du Lurco s'articulent autour de 15 Équipes de recherche Unadréo (ERU). L'intitulé de deux ERU a été modifié, à la demande des équipes, afin de favoriser l'accueil de nouveaux chercheurs et de mieux répondre aux problématiques scientifiques et cliniques actuelles.

Ainsi, l'ERU 17, initialement intitulée « Alzheimer : évaluation, thérapie, formation », devient « Alzheimer et syndromes apparentés : évaluation, thérapie, formation », reflétant une approche élargie des troubles neurodégénératifs. L'ERU 41, précédemment nommée « Discours et analyse conversationnelle », adopte désormais l'intitulé « Langage oral et santé environnementale ». Cette évolution permet de maintenir l'étude du langage oral tout en l'inscrivant dans une perspective contemporaine, en lien avec les enjeux actuels de santé environnementale.

ERU 15 - Nouveaux outils d'analyse de la qualité de la voix

L'ERU 15 a été initialement créée pour accueillir les travaux d'**Étienne Sicard** et d'**Anne-Menin Sicard** autour de l'outil Vocalab, menés entre 2003 et 2018. Ces travaux se poursuivent aujourd'hui au sein de l'ERU 46, autour de nouveaux axes de recherche.

Depuis 2019, l'ERU 15 accueille les travaux de recherche (thèse et postdoctorat) de **Marion Beaud** (orthophoniste, docteure en ingénierie de la cognition, de l'interaction de l'apprentissage et de la création), dont la thématique porte sur « la dysodie : rééducation vocale et paramètres aérodynamiques ».

Les résultats de sa thèse ont fait l'objet d'une publication dans L'Orthophoniste (n° 446, février 2025), à la suite du webinar du Lurco au cours duquel elle est intervenue en novembre 2024 pour présenter ses travaux.

Ses recherches portent plus spécifiquement sur les troubles de la voix chantée, particulièrement invalidants pour les chanteurs professionnels, et s'inscrivent dans une démarche de recherche innovante en orthophonie. Son travail a notamment permis de réaliser un état des lieux :

- des profils de chanteurs consultant ;
- des profils des orthophonistes les prenant en charge ;
- des pratiques et outils utilisés dans la rééducation des troubles de la voix chantée.

Elle a également conduit une étude portant sur l'efficacité de protocoles de rééducation spécifiques, fondés sur l'analyse des paramètres aérodynamiques.



ERU 17 - Alzheimer et syndromes apparentés : évaluation, thérapie, formation

L'ERU 17 accueille depuis plusieurs années les travaux menés par **Thierry Rousseau**, notamment sur le développement de la Grille d'évaluation des capacités de communication (Gecco). Ses recherches actuelles s'orientent plus spécifiquement vers l'étude de l'influence de différents facteurs sur la communication des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Parmi ces thématiques figurent, par exemple, l'impact de l'émotion sur les capacités de communication, ainsi que l'influence de la personnalité prémorbide sur les actes et thèmes de communication.

Depuis quelques années, l'intitulé de l'ERU a été élargi afin d'intégrer d'autres

axes de recherche portés par plusieurs chercheuses : **Sandrine Basaglia-Pappas** (docteure en sciences psychologiques et de l'éducation, service de psychologie cognitive et neuropsychologie, Mons, Belgique), **Véronique Sabadell** (orthophoniste, docteure en sciences cognitives, service de neurologie et neuropsychologie, CHU Timone, Marseille) et **Sonia Michalon** (orthophoniste, docteure en neuropsychologie, centre mémoire, groupe hospitalier Est Réunion, Île de la Réunion).

Un premier axe de l'ERU concerne les recherches sur l'aphasie progressive primaire (APP), menées notamment en

collaboration avec **Nora Kristensen** (orthophoniste, service de neurologie et neuropsychologie, CHU Timone, Marseille). Un second axe accueille les travaux de **Sonia Michalon** portant sur le vieillissement cognitif et la prévention, avec également pour objectif de valoriser la recherche en orthophonie conduite dans les territoires ultramarins. Certains de ces travaux sont également développés dans le cadre de l'ERU 25.

L'ensemble de ces chercheuses et chercheurs ont présenté leurs travaux lors des 25^{es} Rencontres en orthophonie, qui se sont tenues à Paris en décembre dernier.



ERU 22 - Aphasologie : évaluation, thérapie, formation

L'ERU 22 regroupe des travaux centrés sur l'aphasiologie et, plus largement, sur l'étude des troubles du langage acquis dans les pathologies neurologiques. Les recherches menées s'inscrivent dans une dynamique articulant évaluation, compréhension des mécanismes cognitifs sous-jacents, rééducation et diffusion des connaissances, avec un ancrage fort dans la recherche clinique. Elle accueille depuis plusieurs années les travaux de recherche de **Nathaly Joyeux**, orthophoniste autour de la traduction/adaptation et validation psychométrique du SADQ-10, outil de dépistage de la dépression post-AVC chez le patient aphasique pris en charge en ambulatoire.

Un axe récent de l'ERU 22 grâce à l'arrivée de **Flore Dorchies** (orthophoniste, docteure en neurosciences) au Lurco, cet axe concerne l'étude des profils linguistiques après AVC, notamment à travers le protocole FluLEX, qui permet une explo-

ration fine des performances langagières et cognitives à partir de tâches de fluence verbale sémantique, mais également de dénomination, appariement et catégorisation. Les recherches actuelles se prolongent au travers de mémoires en cours, notamment sur l'effet du support visuel dans la dénomination orale (à partir du Boston Naming Test), ainsi que sur l'analyse des profils linguistiques dans la dégénérescence lobaire fronto-temporale, incluant l'aphasie primaire progressive et la démence fronto-temporale comportementale. Un autre travail en cours explore de manière innovante les processus impliqués dans la fluence verbale, à travers une analyse temporelle des productions.

Par ailleurs, l'ERU 22 intègre un axe de recherche porté par Véronique Sabadell, consacré à la réhabilitation de l'anomie dans le contexte de l'épilepsie temporelle pharmacorésistante. Ces travaux s'inscrivent dans une perspective trans-

lacionnelle, reliant orthophonie, neurosciences et neurochirurgie, et s'appuient notamment sur des explorations innovantes de la plasticité posttrédication via des enregistrements intracérébraux. Ce programme de recherche se structure actuellement autour d'un essai randomisé contrôlé multicentrique (financement PHRIP), impliquant 12 centres investigateurs, avec une poursuite des inclusions prévue jusqu'en 2027. Les travaux associés ont donné lieu à plusieurs communications scientifiques et publications récentes.

Ainsi, l'ERU 22 se positionne comme une équipe fortement engagée dans une recherche clinique appliquée, visant à améliorer la compréhension des déficits langagiers acquis, à affiner les outils d'évaluation et à développer des approches thérapeutiques fondées sur des preuves, en lien étroit avec les réalités du terrain orthophonique.

ERU 25 - Multilinguisme et multiculture : une recherche clinique ancrée dans les réalités linguistiques

L'ERU 25 s'inscrit dans un champ devenu central pour l'orthophonie contemporaine : celui du multilinguisme et de la diversité culturelle, à l'heure où les cliniciens sont de plus en plus confrontés à des patients dont les trajectoires linguistiques ne correspondent pas aux profils sur lesquels sont étalonnés la plupart des outils d'évaluation disponibles. Dans ce contexte, l'ERU 25 développe une recherche appliquée, attentive aux enjeux méthodologiques, éthiques et cliniques que soulèvent les pratiques orthophoniques auprès des populations plurilingues. L'équipe est constituée de plusieurs chercheurs titulaires ou cliniciens chercheurs dont **Géraldine Hilaire-Debove**, **Sonia Michalon**, **Sylvia Topouzkhania**, **Sophie Joly-Froment**, et chercheurs associés dont **Aude Laloi**, **Audrey Noël** et **Agnès Piquard-Kipffer**.

Les travaux de l'ERU 25 se structurent autour de deux grands axes. Le premier concerne l'adaptation des outils d'évaluation du fonctionnement cognitif et linguistique, afin de mieux tenir compte des contextes sociolinguistiques variés. Il s'agit ici de répondre à un enjeu clinique majeur : limiter les biais diagnostiques liés à l'utilisation d'épreuves standardisées construites sur des normes métropolitaines, parfois inadéquates lorsqu'elles sont appliquées à des locuteurs issus de territoires ultramarins ou de milieux plurilingues. Le second axe vise la valorisation de la recherche en orthophonie dans les territoires ultramarins, en particulier à la Réunion, en soutenant des projets qui prennent en compte les réalités linguistiques locales et la diversité des pratiques langagières.

Parmi les thématiques actuelles, plusieurs projets illustrent la volonté de mieux comprendre les interactions entre multilinguisme et troubles du langage ou des apprentissages. Le projet Superlexia Bilingue sous la direction de **Laurine Dalle** (maître de conférences, université de Montpellier Paul-Valéry) s'inscrit dans cette dynamique en s'intéressant aux troubles dys en contexte

multilingue, notamment dans le cas d'enfants arabophones. Ces travaux répondent à une problématique fréquemment rencontrée sur le terrain : la difficulté à distinguer ce qui relève d'une variation attendue liée au bilinguisme et ce qui relève d'un trouble développemental authentique.

L'ERU 25 se distingue également par son ouverture vers d'autres disciplines de la santé. Ainsi, un projet porté par **Audrey Noël** (2025) vise la mise en place d'un partenariat entre son laboratoire en sciences humaines et sociales et le département de Médecine générale de l'UFR Santé, autour de thématiques transversales telles que l'alliance thérapeutique, la prise en compte du plurilinguisme dans le soin, ou encore la littératie en santé. Cette collaboration ambitionne aussi de favoriser des formations croisées entre santé et sociolinguistique, permettant d'enrichir les pratiques cliniques par une meilleure compréhension des dynamiques langagières et sociales.

Audrey Noël travaille également à l'élaboration d'une base de données lexicales chez des locuteurs réunionnais adultes, centrée sur les normes catégorielles du lexique et les spécificités culturelles et linguistiques. Un autre axe particulièrement innovant concerne le développement d'une version web-app du Beocler, en lien avec des étudiants en master informatique de l'université de la Réunion, illustrant l'intérêt croissant pour les outils numériques dans l'évaluation et le suivi orthophonique.

À travers ces projets, l'ERU 25 contribue à construire une orthophonie pleinement ancrée dans les réalités contemporaines : une orthophonie attentive aux parcours linguistiques des patients, à la diversité des normes langagières, et aux enjeux d'équité en santé. Elle participe ainsi à renforcer une approche scientifique et clinique du multilinguisme, en faisant du contexte culturel et linguistique non pas un obstacle, mais un paramètre essentiel de l'évaluation et de l'accompagnement thérapeutique.

ERU 28 - Orthophonie et nouvelles technologies

Actuellement, cette ERU accueille peu de projet.

Le projet Poppins-0 constitue un axe récent de l'ERU 28 en explorant l'intégration d'un jeu sérieux basé sur le rythme et le langage. Ce travail se situe à l'intersection d'une technologie numérique appliquée à l'orthophonie, de l'apprentissage musical, et

des interventions cliniques fondées sur des données probantes. Toutefois, cette application ayant été commercialisée bien avant d'avoir été validée d'un point de vue scientifique, nous attendons les résultats des études menées avant de nous prononcer sur son efficacité.

ERU 34 - Bégaiement : mécanismes, données multimodales et innovations cliniques

Un axe structurant de l'ERU 34 repose sur les travaux portés par **Fabrice Hirsch** (professeur des universités en linguistique de l'oral, directeur laboratoire Praxiling, université de Montpellier Paul-Valéry), notamment à travers le projet Benephidire (Montpellier), financé par une ANR. Ce programme constitue une avancée majeure dans l'étude du bégaiement, en mobilisant des données riches et multimodales, incluant des données neurologiques, articulatoires et vidéo. Le projet est actuellement dans une phase d'exploitation des données, ouvrant des perspectives importantes pour mieux comprendre les déterminants neurophysiologiques et moteurs impliqués dans la production disfluente.

Parallèlement, l'ERU 34 participe à l'émergence de nouveaux projets à visée translationnelle, notamment à travers un travail en cours de réflexion autour de « L'Atelier du Bégaiement », porté par **Juliette de Chassey** (orthophoniste) et ses collègues, en collaboration avec Okola et l'Inserm. Ce projet vise à développer une dynamique innovante autour de la compréhension et de l'accompagnement du bégaiement, dans une logique de recherche collaborative et d'articulation entre clinique, prévention et innovation.

ERU 40 - Éducation thérapeutique

L'ERU 40 est une équipe de recherche centrée sur l'éducation thérapeutique, l'information et la prévention en orthophonie. Ses travaux interrogent les notions d'éducation à la santé, de formation d'adultes et de prévention dans le champ orthophonique, tant en théorie qu'en pratique.

Elle développe notamment des réflexions sur :

- l'élaboration de programmes d'éducation thérapeutique destinés aux personnes atteintes de troubles de la communication et à leurs aidants ;
- la formation des aidants familiaux (par exemple autour de l'aphasie) ;
- la prévention des troubles de la communication et du langage chez certaines populations vulnérables (par exemple parents toxicodépendants, interactions précoces).

Un axe est actuellement dédié au programme AVJPP « À Vos Jeux, Prêts ! Parlez ! » qui s'inscrit dans une dynamique de recherche-action centrée sur la prévention primaire et la réduction

ERU 35 - Troubles neurosensoriels

Les recherches de l'ERU 35 ont été menées en partenariat avec d'autres structures cliniques et scientifiques (ex. : instituts de recherche médicale et hôpitaux universitaires), soulignant l'ouverture de l'équipe vers des approches intégratives.

Cette ERU est en attente de nouveaux projets.



des inégalités sociales dans le développement du langage et de la communication chez le jeune enfant.

Cette action a été construite par les associations françaises de prévention en orthophonie, afin de soutenir les parents et d'agir précocement sur les facteurs environnementaux influençant le développement langagier des enfants âgés de 0 à 3 ans 11 mois.

L'intervention se déroule en groupes d'environ 10 participants, sous forme d'un cycle de quatre ateliers (1 h 30 tous les 15 jours), abordant quatre thématiques : écrans, lecture, plurilinguisme et jeu. L'évaluation repose sur des questionnaires d'impact et de satisfaction (avant, après et à distance). Une équipe de l'Unadréo est en charge d'analyser la collecte de données afin de montrer l'efficacité d'une telle intervention. Une partie des résultats seront présentés lors du prochain congrès organisé par la FNO à Brest en juin 2026.

L'équipe contribue également à la formation à la recherche en orthophonie (mémoires soutenus et en cours) et accompagne les travaux de thèse de **Jérémy Périchon**.

ERU 41 - Langage oral et santé environnementale

Depuis 2024, l'ERU 41 a pris un nouvel élan en devenant « Langage oral et santé environnementale », marquant une évolution importante de son positionnement scientifique. Anciennement centrée sur les approches de discours et d'analyse conversationnelle, cette unité s'inscrit désormais dans une problématique émergente et encore peu explorée en orthophonie : la place des facteurs environnementaux dans le développement et le fonctionnement du langage.

L'ERU 41 développe une réflexion à l'interface entre orthophonie, prévention et santé publique. Elle s'intéresse notamment aux effets possibles de l'exposition aux perturbateurs endocriniens, en particulier pendant la grossesse, et à leurs conséquences potentielles sur le développement langagier de l'enfant.

Cette orientation se traduit déjà par des travaux de formation-recherche structurants. En 2024, plusieurs mémoires ont permis d'initier une dynamique scientifique autour de ces questions : une revue de littérature portant sur l'impact de l'exposition in utero aux perturbateurs endocriniens sur le langage, ainsi qu'un travail d'enquête sur l'état des connaissances des orthopho-

nistes concernant ces enjeux environnementaux soutenu en 2025. Plusieurs mémoires récents ou en cours, encadrés par **Sophie Froment-Joly**, viennent alimenter la réflexion scientifique et clinique autour des perturbateurs endocriniens et de leurs impacts potentiels. Parmi eux, un mémoire porte sur les connaissances des étudiants en orthophonie concernant le lien entre perturbateurs endocriniens et retard de langage oral. Un second s'intéresse à la représentation et au niveau d'information des parents d'enfants suivis en orthophonie sur ce même lien, questionnant ainsi directement les enjeux de prévention et de diffusion des connaissances auprès du grand public. Enfin, une autre recherche explore quant à elle les connaissances des orthophonistes concernant les relations possibles entre perturbateurs endocriniens et troubles des fonctions exécutives, ouvrant un champ d'analyse particulièrement intéressant au croisement des approches neurodéveloppementales et environnementales. Ce travail se distingue également par sa dimension appliquée, puisqu'il devrait aboutir à la création d'un podcast d'information et de prévention, destiné à renforcer la sensibilisation autour de ces enjeux.



ERU 42 - Dysphagie

Codirigée par **Nathaly Joyeux** et **Catherine Salomon**, l'ERU 42 est dédiée à la dysphagie et à l'amélioration des pratiques d'évaluation et de dépistage des troubles de la déglutition. Les travaux en cours portent notamment sur la traduction et l'adaptation de l'OMES (*Orofacial Myofunctional Evaluation with Scores*) dans le cadre d'un mémoire en cours dont la soutenance est prévue en 2026 à Lyon. L'ERU soutient également le projet DéGlut'G, visant la validation d'un outil de dépistage des troubles de la déglutition chez la personne âgée, dans le cadre d'un protocole RIPH2 porté par le CHU de Martinique et le Girci Soho (Groupement interrégional de recherche clinique et d'innovation, Sud-ouest outre-mer hospitalier), les inclusions sont en cours.

ERU 43 - Troubles du spectre autistique

Cette ERU accueille actuellement les travaux de recherche menés par **Nicolas Petit** (orthophoniste, docteur en sciences cognitives) autour des liens entre langage, pragmatique et cognition sociale, avec un focus particulier sur la compréhension des implicites. Le projet TIPi constitue un axe structurant, soutenu par des travaux récents et une publication majeure en 2024 sur l'influence conjointe de la théorie de l'esprit et des compétences linguistiques sur la compréhension des références métaphoriques chez l'enfant. L'ERU 43 poursuit également sa dynamique de valorisation avec le projet Apacs-Fr, dont la mise à disposition du test a été présentée lors du webinaire Lurco de janvier 2025, et lors d'une journée aux Lyon days en août dernier à Lyon.

ERU 44 - Interprofessionnalité

Placée sous la responsabilité de **Sylvia Topouzkhanian**, cette ERU est consacrée à l'interprofessionnalité et au développement de recherches à l'interface entre orthophonie, santé, médico-social et monde de l'enseignement. Elle réunit notamment **Géraldine Hilaire-Debove** et **Lydie Batilly-Gonin** du Lurco, ainsi qu'un collectif de chercheurs associés universitaires (professeurs et maîtres de conférences, université Lumière Lyon 2) : **Marie-Christine Piperini**, **Stéphanie Dumas**, **Rawad Chaker**, **Stéphane Simonian** et **Stéphanie Colin**.

L'ERU 44 porte actuellement plusieurs

projets centrés sur l'évolution des pratiques et des dispositifs de formation et de soin. Une recherche a été finalisée en 2025, menée en partenariat avec Lyon 2 – Ispef, explorant notamment l'hybridation de la formation en santé, en s'intéressant à l'influence des formats hybrides sur la temporalité des apprentissages chez les étudiants infirmiers. Ce travail a fait l'objet d'une valorisation scientifique avec une communication orale en septembre dernier lors de l'International Conference on Nursing and Health Care (Dubai), intitulée "The Hybridization of Training for Future Nurses".

En parallèle, l'ERU développe depuis 2024 le projet Entsopta, en lien avec le Lurco et le laboratoire Éducation, Cultures, Politiques, portant sur l'influence de l'environnement numérique dans le cadre du télésoin, en particulier en orthophonie auprès d'enfants présentant des troubles des apprentissages. Cette dynamique a notamment été mise en avant lors d'un webinar Lurco organisé le 3 mars 2025, confirmant l'intérêt croissant pour ces thématiques au croisement de la santé, du numérique et des pratiques professionnelles. Les données recueillies dans cette recherche ont été analysées, plusieurs articles sont en cours de rédaction

ERU 46 - Parole

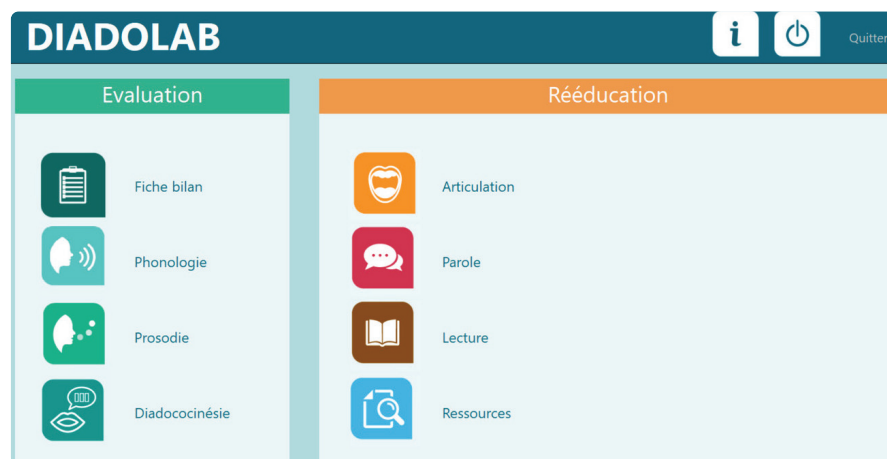
L'ERU 46, créée en janvier 2019, se consacre à la recherche sur la parole altérée et pathologique, avec un focus sur le développement, la fiabilisation et la validation d'outils objectifs d'évaluation de la parole. Ces outils visent à compléter l'évaluation perceptive traditionnelle en orthophonie par des mesures acoustiques et quantitatives. L'ERU 46 réunit une équipe pluridisciplinaire alliant chercheurs académiques, orthophonistes cliniciens et médecin phoniatre. À sa tête, **Étienne Sicard**, professeur spécialisé dans le traitement du signal voix et parole, assure la direction scientifique et coordonne le développement des outils d'analyse comme *Diadolab* et *Vocalab*. Il est épaulé par **Anne Menin-Sicard**, orthophoniste et formatrice, qui contribue à la méthodologie et à la diffusion des pratiques professionnelles auprès des orthophonistes.

L'équipe inclut également des orthophonistes cliniciennes qui apportent leur expérience directe des troubles de la parole pathologique, ainsi que **Gabriel Rousteau**, médecin phoniatre, garant de

l'expertise médicale et des implications cliniques des recherches, ainsi que des jeunes orthophonistes ou étudiant-es engagé-es sur des projets de mémoire, participent activement aux protocoles et à la collecte de données.

Au cours de 2024 et 2025, l'ERU 46 a poursuivi ses travaux sur la parole pathologique en orthophonie, consolidant ses corpus cliniques et développant des outils quantitatifs, tels que *MadlenTaf*, pour mesurer précision articulatoire, prosodie

et fluence. L'équipe a généralisé ces indicateurs sur la plateforme *Diadolab*, établi des normes selon l'âge et le sexe, et élargi ses recherches à diverses populations, des dyspraxies verbales aux dysarthries neurologiques. Ces deux années ont illustré l'engagement de l'ERU 46 à fournir des mesures objectives directement exploitables en clinique et à explorer l'intégration de nouvelles technologies, dont l'intelligence artificielle, pour améliorer l'évaluation et le suivi des patients.



ERU 47 - Éthique en orthophonie

Au cours des deux dernières années, l'ERU 47 a exploré les enjeux éthiques et les pratiques de soins palliatifs en orthophonie, en associant réflexion sur la fin de vie, communication avec la personne âgée ou fragile et renforcement du partenariat-patient. Les travaux de **Didier Lerond** (orthophoniste) ont porté sur l'accompagnement de la personne âgée, l'alimentation et l'hydratation, ainsi que sur les modalités légales et éthiques de la fin de vie. Parallèlement, **Mireille Kerlan** (orthophoniste) a développé des actions autour de la vulnérabilité et du partenariat-patient, animant tables rondes, formations et communications internationales, et intégrant les savoirs expérientiels des patients dans la formation et la pratique. Elle a encadré de nombreux mémoires abordant l'alliance thérapeutique, la narration en prise en soin et l'autodétermination, illustrant une approche centrée sur la personne et respectueuse de son autonomie, et contribué à la diffusion institutionnelle de bonnes pratiques, notamment auprès de la HAS.



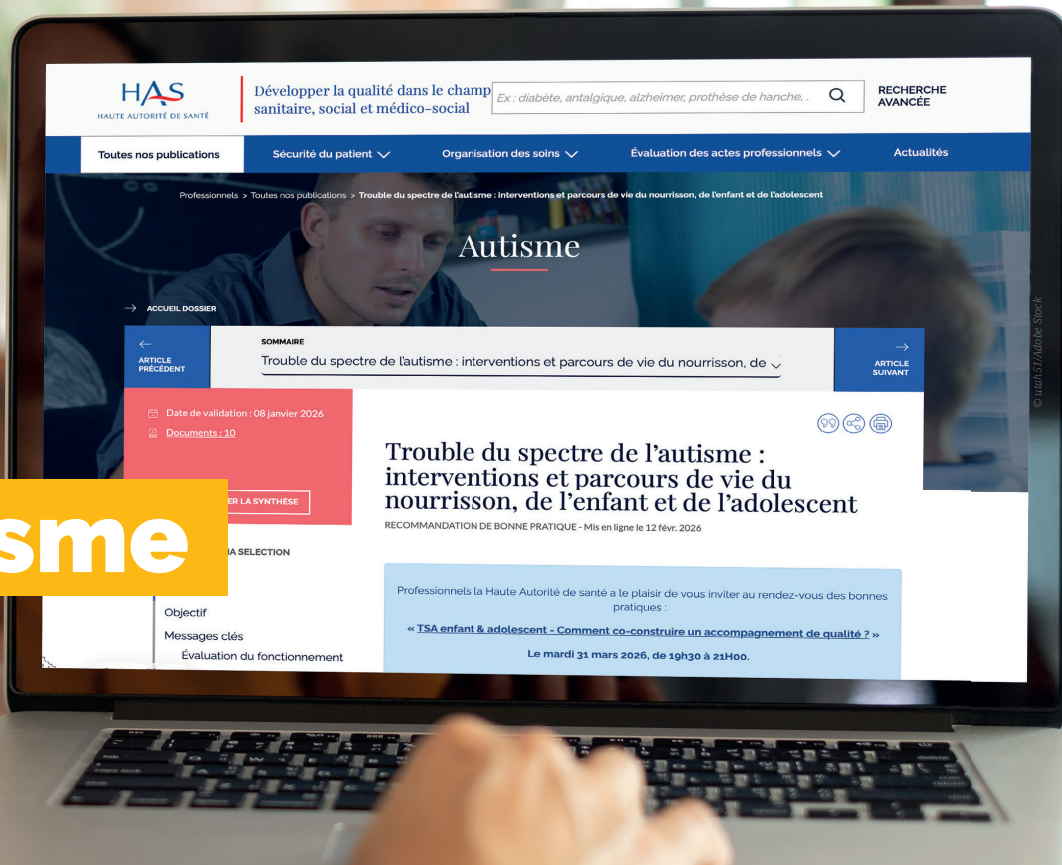
ERU 48 - Cognition mathématique

L'ERU 48, accueille les travaux en cours d'**Anne Lafay** (orthophoniste, maîtresse de conférences universitaire, département de psychologie, université Savoie Mont Blanc, Chambéry), qui explore les liens entre troubles du langage développemental (TDL) et compétences mathématiques, avec pour objectif d'identifier les obstacles et leviers d'aide à la résolution de problèmes et au développement du vocabulaire mathématique chez l'enfant. Les travaux incluent l'évaluation dynamique des stratégies de résolution de problèmes chez les enfants TDL, présentée au congrès annuel de l'ASHA, et des interventions expérimentales sur plusieurs groupes d'enfants, présentés aux congrès TDL de Mons en septembre 2025.

Parallèlement, l'équipe poursuit des recherches sur le rôle des objets de manipulation et du vocabulaire mathématique dans l'apprentissage, avec des études chez les enfants typiques et dans des cas particuliers comme le bilinguisme. Plusieurs mémoires ont été soutenus récemment, et un article sur le développement du lexique mathématique de la MSM au CM2 a été publié en 2025 dans *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*. Ces travaux illustrent une approche intégrée, combinant évaluation clinique, interventions pédagogiques et analyse des processus cognitifs pour mieux comprendre et soutenir les enfants présentant des TDL dans leur apprentissage des mathématiques.



En réunissant cliniciens, chercheurs et étudiants au sein de ses 15 équipes actives, le Lurco illustre la vitalité et la diversité de la recherche en orthophonie. Qu'il s'agisse de troubles de la parole, de l'aphasie, du multilinguisme, de l'éthique ou des compétences mathématiques, ces travaux traduisent un engagement constant à relier rigueur scientifique et pertinence clinique, et renforcent ainsi l'évaluation, la prise en soin et la prévention, tout en adaptant les savoirs aux besoins réels des patients et aux enjeux contemporains de santé témoignant d'un véritable champ de recherche propre au métier de l'orthophonie.



Autisme

Nicolas Petit, orthophoniste, membre du comité directeur de l'Unadréo et membre du groupe de pilotage de ces recommandations

Autisme : la HAS publie de nouvelles recommandations pour les interventions et les parcours de vie du nourrisson, de l'enfant et de l'adolescent autiste.

Le 12 février 2026, la Haute Autorité de santé (HAS) a publié une nouvelle version attendue de sa recommandation de bonne pratique sur l'intervention et les parcours de vie des nourrissons, enfants et adolescents autistes. La HAS s'était autosaisie en 2023 pour mettre à jour les précédentes recommandations qui dataient de 2012, à la lumière de la littérature scientifique abondante qui est parue depuis. Ces nouvelles recommandations viennent notamment compléter celles sur le diagnostic de l'autisme et l'évaluation chez l'enfant (2018), sur les interventions chez l'adulte (2018), sur le repérage précoce des troubles du neurodéveloppement (2020) et le PNDS sur les comportements-problèmes (2025).

La méthodologie

Les recommandations ont été élaborées de manière indépendante et sur la base de la littérature scientifique, selon la méthodologie du consensus formalisé, en mobilisant de nombreux experts dont les liens d'intérêts ont été évalués et publiés. Suivant cette méthodologie, un large recensement de la littérature scientifique a été réalisé par la HAS, en concertation avec un groupe pluriprofessionnel d'experts. Ce groupe de pilotage a rédigé un argumentaire scientifique et proposé une première série de recommandations. Ces propositions ont ensuite été soumises à un nouveau groupe d'experts indépendant (groupe de cotation), qui a évalué chaque recommandation proposée, en

deux tours de vote. Seules les propositions consensuelles (et non seulement majoritaires) ont alors été conservées. Le groupe de pilotage a alors établi une version consolidée des recommandations, qui a été soumise parallèlement (1) à un troisième groupe d'experts (groupe de lecture) et (2) à une consultation publique, pour une relecture sur le fond et sur la forme des recommandations. L'ensemble de ces retours a été analysé et utilisé par les groupes de pilotage et de cotation qui se sont réunis pour établir la version finale des recommandations. Cette version a ensuite été validée par différentes instances internes de la HAS.

Les recommandations

À l'issue de ce travail, les nouvelles recommandations insistent sur différents points, parmi lesquels :

- la nécessité d'inclure les parents / familles et leur expertise d'usage dans les décisions, et de les accompagner tout au long du parcours de l'enfant (psychoéducation, éducation thérapeutique, formation des aidants, etc.) ;
- l'importance d'une intervention précoce, globale et qui se poursuit sans rupture dans la vie de l'enfant puis de l'adolescent, et qui est donc fortement coordonnée, plutôt qu'une juxtaposition de soins spécialisés ;
- l'intervention est également individualisée, construite à partir d'évaluations régulières du fonctionnement de l'enfant ou l'adolescent, mais également à partir de ses intérêts, de ses priorités ainsi que de celles de sa famille, en visant l'autodétermination ;
- les interventions recommandées sont développementales et comportementales, appliquées non pas de façon rigide mais bien individualisée (celles incluant les parents figurent parmi les plus efficaces) ;
- la HAS spécifie aussi des interventions qui sont non recommandées, en cas de preuves d'inefficacité ou d'absence de preuves suffisantes dans l'autisme, incluant la psychanalyse, les méthodes 3i, Padovan, Tomatis, le packing, l'intégration des réflexes archaïques (voir liste complète dans les recommandations) ;
- les recommandations s'étendent à tous les environnements et lieux de vie des enfants et des adolescents – en particulier l'école – et mettent l'accent sur les activités physiques et sportives, les loisirs et l'accès à la culture comme une part intégrante du projet d'accompagnement, avec la nécessité de former tous les professionnels concernés et d'aménager ces environnements pour permettre la participation des personnes.

L'expertise orthophonique

L'expertise orthophonique occupe une place importante dans ces parcours. En particulier, la HAS recommande que le projet d'accompagnement de tout enfant ou adolescent autiste inclue systématiquement un projet de communication, sans aucun prérequis. Lorsque indiquée, la communication alternative et améliorée (CAA) est un pilier majeur de ce projet, qui est mis en place dès les premières étapes de l'accompagnement. La communication en général et la CAA font l'objet de nombreuses recommandations spécifiques.

La présentation de ces recommandations au ministère de la Santé a aussi donné lieu à des discussions sur les politiques publiques permettant leur mise en œuvre. En particulier, le délégué interministériel à la stratégie pour les troubles du neurodéveloppement **Étienne Pot**, et le président de la HAS, **Lionel Collet**, se sont engagés en faveur de dispositions qui rendraient ces recommandations opposables.



© Redizoo/Adobe Stock

Retrouver sur le site de la HAS la liste détaillée des recommandations, une brève série de messages clefs, et un argumentaire scientifique de plusieurs centaines de pages. Une adaptation des recommandations en Falc (facile à lire et à comprendre) est en cours.

